



Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde

Le mot du Président : **Se souvenir.**

« **J**e me souviens ». C'est la devise du Québec qui exprime avec ferveur, la gratitude et le respect dus à leurs Grands Anciens.

« **J'ai oublié...** » Toutes générations confondues, c'est en France, hélas, l'esprit de trop d'entre nous.

Pourtant assez nombreux, pour qui veut s'informer, certains prêchent depuis des décennies pour que soient enseignées les valeurs héritées de notre Histoire. Moqueries antipatriotiques leur ont été renvoyées en échos.

Promouvoir la France aurait pourtant dû être le fil d'Ariane de nos enseignements. Or, s'agissant de notre Nation, nous avons laissé des esprits malfaisants distiller chez nos jeunes un brouet nauséabond dans leur esprit perméable et vierge de toute malignité. En ce sens, nous, les Anciens, avons failli à notre devoir de mémoire et en évaluons aujourd'hui les désastreuses conséquences.

Les mots pour le dire. Dans des propos éducatifs, j'ai entendu « Il faut faire "société" » en lieu et place de "nation". De même que "territoire" et "pays" ne peuvent remplacer "France", l'élément fondamental constitutif de notre "Société". Pour les mêmes raisons, "République" et "républicains" participent souvent à l'effacement de notre entité qui est la "Nation France" : celle qui perdure sous différents régimes dans l'âme de son peuple.

En ces temps de terrorisme, nous avons aussi de plus en plus tendance à fondre victimes et héros dans un creuset de pensées plus ou moins équivoques.

Jugeons en : la victime du terrorisme qui se trouve être au « mauvais endroit au mauvais moment », appelle toute notre compassion mais la peine que nous ressentons à la pensée d'une vie ainsi brutalement supprimée, ne peut pas être exempte de colère à l'égard de son assassin.

Le héros lui, victime aussi très souvent, se projette dans l'actualité en intervenant au péril de sa vie pour en sauver d'autres : le colonel Arnaud Beltrame se sacrifie pour sauver une femme, Henri d'Enselme, "l'homme au sac à dos", sauve de jeunes enfants de la mort en faisant fuir leur

agresseur, Dominique Bernard, professeur de lettres, fidèle à ses valeurs et à son engagement, se fait un devoir de protéger ses élèves.

On soulignera ici, l'impact de l'éducation reçue par ces héros. Élevés, aux pleins sens du verbe, dès leur jeune âge dans des valeurs civiques, morales, patriotiques, dans le respect de l'autre et du sacré de la vie, ils en sont pénétrés et armés pour s'opposer dans la seconde au drame qui leur fait face.

Leurs gestes nobles interviennent pour quelque chose de plus grand qu'eux, qui les dépasse : défense de la vie, défense de leur nation, de leur civilisation...

Les victimes se doivent d'être protégées, pleurées. L'acte d'héroïsme se vaut d'être honoré et présenté comme modèle en hommage à la volonté et au courage de ses héros.

Se souvenir. 11 novembre, 8 mai, 14 juillet... : des dates agenda de notre Histoire commune pour ne pas oublier.

Appelons à participer plus que jamais aux cérémonies honorant nos héros. Prenons quelques instants sur notre temps pour leur témoigner ensemble, aux accents de notre Marseillaise, respect et reconnaissance.

« **J'ai un profond respect des dates anniversaires.**

Ces dates que le temps dispose autour de nous pour ouvrir un instant nos cœurs à ses mystères

Et permettre au passé de voyager vers nous ». Yves Duteil

« **Quand la nuit essaie de revenir, il faut allumer les grandes dates comme on allume des flambeaux.** » V.Hugo

Merci à tous pour votre fidélité. Vos nombreux encouragements confortent notre esprit de défense et la valeur de nos fondements : "Amitié Solidarité Convivialité".

Meilleurs vœux à tous.

Jean Boulade

Édito	1
32ème Assemblée Générale.	
René Fonk "l'AS des AS"	2
Mourir d'enseigner	3
Les FAS ont 60 ans	4
Souscription Mirage IVA	
Esprit de Résistance	
11 Novembre 2023	5
1 ^{er} défilé sous l'Arc de Triomphe	
Armement Guidé	6
Laser (AGL)	
AAAG Jeux	7
Solution du jeu 122	
Social - Annonces	
Choucroute	8
Côte d'Azur	
On s'est bougé.	
LOTO	
Crèche de la Légion.	

32ème Assemblée Générale

Vendredi 19 avril 2024 au "Tir au Vol" d'Arcachon

Le bulletin d'inscription et toutes autres informations, vous parviendront par courrier séparé courant mars 2024. À l'issue, nous partagerons le verre de l'amitié.

12 HEURES 30 REPAS DANSANT

ANIMÉ PAR NOTRE BRILLANT ORCHESTRE Tarif inchangé par personne : 46 €.

Sangria blanche et amuses bouche, Gratin de fruits de mer, Sauté de veau crème à l'oseille, Écrasé de pommes de terre tomate provençale, Assiette de fromages, Salade verte, Vacherin vanille sauce chocolat, Pain, Vins, Café et son chocolat.

1914/1918 : l'Escadrille des Cigognes (suite)

René Fonck, l'As des As !



En patrouille avec Fonck.

Jean Laffray raconte en substance : « En somme, vous, m'a-t-on dit, les camarades de Fonck, vous serviez d'appât... vous attiriez l'adversaire et il n'avait plus qu'à les descendre!...» Ce serait réduire à une chasse au canard la technique qu'effectivement nous employions sur "les lignes" en compagnie de notre As. Ça donnait dès le départ, un sentiment de sécurité car nous étions certains

du spectacle final : la chute d'un adversaire en flammes ou désarmé. Notre Spad devenait un fauteuil d'orchestre ! Avec Fonck, comme chef de patrouille, la surprise n'était pas à craindre. Il dénichait toujours l'oiseau aux croix noires le premier et nous le signalait aussitôt.

Nos patrouilles se faisaient généralement en formation triangulaire par groupes de trois ou quatre. Notre rôle : préserver Fonck des attaques venant de l'arrière. À lui la responsabilité du reste du ciel. Cela donnait au groupe une grande valeur manœuvrière.

Fonck balance ses ailes de façon convenue pour annoncer la présence dans le secteur d'un ou plusieurs avions ennemis. Après quelques instants de recherches, je distingue enfin à l'autre bout du secteur un régleur d'artillerie occupé à corriger un tir, qui fait régulièrement l'aller-retour de sa batterie à notre front. Il faut intervenir sans l'effaroucher afin de l'approcher à bonne portée.

Fonck prend aussitôt de la hauteur et nous entraîne à sa suite dans les lignes ennemies mais à l'opposé de sa future victime. Déjà, je le sens, s'ils ne s'échappent, le pilote et l'observateur du "LVG" n'ont plus beaucoup de temps à vivre. Dès qu'ils apparaîtront dans le collimateur de Fonck, ça en sera fini pour eux !

À une vingtaine de kilomètres à l'intérieur, nous décrivons une vaste courbe pour revenir sur la proie offerte. Nous sommes maintenant dans le soleil, protégés dans ses rayons des yeux ennemis. Soudain, Fonck pique vers le sol, descente rectiligne, fulgurante, au milieu des fusants de la D.C.A. et du mitraillage des postes ennemis. Soyons vigilants. Notre rôle maintenant est de protéger notre chef de file contre toute attaque brusquée pouvant venir de la chasse adverse, alertée. Des fusants, par tirs nourris, nous entourent. J'entends le bruit sourd des éclatements proches, j'en ressens les remous dans les poches de fumée noires qui inscrivent leur guirlande de plus en plus près de moi. Déjà Fonck est arrivé sur le "LVG". En quelques secondes, l'affaire est réglée. L'avion s'écrase avec son équipage à la limite de nos lignes.

Mais tout n'est pas fini. Les Fokkers arrivent. Ils sont cinq nous ne sommes plus que trois. C'est Brugère qui essuie le

premier contact. Vient le tour de Piétri, le mien ensuite. Personne n'est oublié. Mais nous étions sur nos gardes.

Commence alors la grande farandole. Glissades, retournements, spirales se succèdent au milieu du crépitement des mitrailleuses. cocardes tricolores et croix s'entremêlent dans un invraisemblable et fiévreux ballet. En pareil cas l'habileté du pilote le sauve. Si on avait le temps, on penserait aux utiles leçons d'acrobatie de l'école de Pau.

Soudain, une nouvelle Cigogne se mêle au combat. C'est Fonck, revenu nous prêter main forte : tout se dégage. Un Fokker en flammes passe devant moi. Étoile filante ! Dans le même temps, avec l'intervention conjuguée de notre équipe, deux autres croix noires piquent vers leurs lignes : longue fumée noire en guise de traîne. Les deux derniers se volatilisent... Le ciel est à nous. Dans dix minutes, nous fêterons ça au bar de l'escadrille.

Deux records de Fonck restés imbattus.

Fonck parlait peu de battre le record du nombre d'avions abattus dans un même après-midi. « Il m'en faudrait au moins cinq », disait-il. Défi présomptueux ?

La tension nerveuse que l'on dépense dans un seul combat aérien suffit souvent pour harasser le pilote le mieux trempé. Mais Fonck n'était pas un pilote comme les autres. En l'air, il pouvait tout se permettre !

« Ce jour-là, le 9 mai 1918, à 15 heures, il fait un temps splendide. Fonck décolle. Il emmène à sa suite les capitaine Batlle et Fontaine. Je fais partie avec Brugère, Drouilh et Loup d'une seconde patrouille commandée pour la protection. Je me réjouis intérieurement car nous allons certainement assister à du grand spectacle.

Clarté instantanée d'une situation, prise simultanée de la décision, justesse des tirs, alliées à une technique de pilotage exceptionnelle. Glissades, retournements et autres virages, aboutissent à la vitesse de l'éclair au placement idéal nécessaire au déclenchement d'un tir mortel. Tout ceci rassemblé en une seule personne, seul Fonck les possède ! »

Résumé du premier record. Ce jour là un avion de reconnaissance allemand protégé par deux biplaces de combat se présentent : les trois seront descendus après 45 secondes de combats !

On refait le plein d'essence et vers 17 heures 30, Fonck redécolle avec Brugère et Thouzelier suivis de Schmitter, Baron, Debaud, Piétri et Laffray.

À 18 heures 20, Fonck signale un avion qu'il surprend au sortir d'un nuage... et de quatre !

Alors qu'il a perdu de vue ses compagnons de combats, quatre Fokkers apparaissent avec cinq Albatros au dessus d'eux : situation plus que dangereuse !

Les Fokkers filent en triangle. D'une altitude très élevée il fonce sur eux, atteint et tire le dernier avec succès. Ce sera ensuite le tour du chef de patrouille. Et de six !

Les Albatros le poursuivent, mais voyant arriver le reste de la patrouille, filent plein gaz sans demander leur reste.

Le vainqueur rayonnant s'était fixé cinq victoires en un après-midi, il en avait obtenu six ! À 20 heures, le même soir, le septième succès était homologué. Il fut arrosé !

Fonck réussit le même exploit dans la journée du 26 septembre 1918. Au cours d'une première sortie, il descend deux avions, vers Somme-Py et un autre vers Perthes-les-

Hurlus. Dans la soirée, ayant, repris l'air avec ses coéquipiers habituels, il remporte trois autres victoires. Il put inscrire ce soir-là à son tableau sa soixante-sixième victoire officielle, puis en ayant battu encore un de plus, son second sextuplé en une seule journée.

Un jour, Fonck patrouillait seul ainsi qu'il aimait parfois le faire. Intrigué par le comportement de trois points noirs, surmontés par cinq autres, Fonck s'approche et distingue un essaim d'Albatros. L'un d'eux, qui semblait le plus gros, était d'un modèle inconnu, probablement un avion de chasse d'un type nouveau que les Allemands expérimentaient sous bonne escorte.

Fonck descend et attaque aussitôt. Profitant de la rapidité et de la surprise provoquée, passe aile à aile entre les deux coéquipiers qui, effarés à la vue de la cigogne peinte sur le fuselage, virent pour pouvoir le prendre par l'arrière : c'était prévu ! La seconde qui suit le rapproche du but et la première rafale est la bonne !. Continuant son piqué, il échappa aux Albatros.

Autre record, trois victoires en 10 secondes !

Le 14 août 1918, Fonck est au commandement lorsque trois Fokkers débouchent d'un nuage. Ils sont placés en "escalier", c'est-à-dire l'un derrière l'autre sur une même ligne et chacun à 50 mètres d'intervalle.

Belle aubaine pour réussir un triplé quand on s'appelle Fonck. Il les voit avant nous. Faisant le signe convenu, il se rue contre les Fokkers. Manœuvre stupéfiante d'audace, il passa en flèche au-dessus du dernier de la file, fait aussitôt un retournement pour revenir sur lui en position idéale pour décocher "la" rafale mortelle, instantanément suivie d'une savante glissade, pour atteindre le second, balles au but, il finit par un rétablissement qui sera fatal au troisième. L'affaire aura duré dix secondes !

On le voit, Fonck était donc un pilote hors pair mais aussi très réfléchi, doté d'une puissance d'analyse, aussi rapide qu'exhaustive, il n'attaquait qu'après avoir étudié la situation aérienne autour de lui et de surcroît fin manœuvrier, il savait se placer idéalement pour ses attaques. Il n'a jamais ramené au sol un seul avion touché par l'ennemi.

À ses qualités indéniables, il était aussi un tireur d'élite : devant ses camarades, tenant une carabine sur son épaule droite, de la main gauche il lançait une pièce en l'air qui retombait toujours trouée.

L'ingratitude.

Après la guerre, pour Fonck, Nungesser et d'autres, le problème de la reconversion dans le civil se posait. Leurs qualités exceptionnelles s'étaient épanouies dans un climat exceptionnel. Montés très haut, on les abandonna. On ne sut, ou voulut les garder dans le giron de l'Armée. Les As de la chasse, pour la plupart, étaient "appelés sous les drapeaux". Tant qu'ils s'affirmaient supérieurs et efficaces dans l'action, au moment du danger, on les encensa. La paix venue, les épines remplacèrent les lauriers.

Revanche des moins doués, moins courageux, qui s'étaient vus éclipsés et avaient longtemps rongé leur frein. À quoi bon sortir de Saint-Cyr ? La guerre finie, la caste militaire les rejeta. Civils ils étaient venus, civils ils devaient retourner.

Revanche sur la boutade de Clémenceau : « la guerre est une chose trop sérieuse pour la confier aux militaires ». À ces derniers, on confia l'aviation du temps de paix.

Le héros doit mourir jeune pour conserver son auréole. Guynemer, vivant, serait-il demeuré l'Archange ? Fonck termina la guerre capitaine alors qu'il aurait dû être promu général. « Nous sommes un peu gâtés, nous l'avons été par les baisers de la gloire ! disait-il »

Aux félicitations officielles, il préférait l'estime des poilus spontanément manifestée. Un jour où conversant avec les mécanos qui s'affairaient, passèrent sur la route bordant la piste, ceux qui restaient du bataillon du 26^{ème} chasseur redescendant des lignes. Harassés, couverts de boue, ils se traînaient vers un cantonnement de repos après plusieurs jours de combat. Quand ils reconnurent les avions à la Cigogne, ils s'arrêtèrent, reformèrent les rangs et défilèrent devant nous impeccablement, nous fixant de tous leurs regards. Les larmes en vinrent aux yeux de Fonck »

Le 18 juin 1953, René Fonck est mort. Chez lui, à Paris. Son cœur, qu'il avait tant de fois fait battre si fort dans ses héroïques équipées, l'a abandonné à 58 ans.

On lui fit des funérailles dans la cour d'honneur des Invalides. Mais, aussitôt, l'As des As fut officiellement oublié dans la mort comme il l'avait été dans les années d'après guerre. Aujourd'hui ses compagnons de lutte réclament pour lui le monument qui honorerait en même temps tous les chasseurs des deux Grandes Guerres.

Fonck repose dans le petit cimetière de son village natal, Saulcy-sur-Meurthe. Le jour de ses funérailles un fait étrange frappa la population venue en grand nombre : Deux cigognes – on n'en voit presque jamais de ce côté des Vosges, – vinrent survoler lentement le village.

Article recueilli par André Boisnaud.

Mourir d'enseigner. **Hommage au corps enseignant. Marie-Josée Ablancourt**

**Ils s'appelaient Samuel, Agnès, Dominique.
Ils avaient 47, 53, 57 ans.**

**Samuel habitait Conflans-Sainte-Honorine,
Agnès Saint-Jean-de-Luz, Dominique Arras.**

**Samuel enseignait l'histoire et géographie,
Agnès l'espagnol, Dominique les lettres.**

Ils ne se connaissaient pas.

**Leurs destins n'auraient jamais dû être liés
et pourtant...**

**Samuel est mort en octobre 2020, Agnès en février 2023,
Dominique en octobre 2023.**

**En commun ils avaient cet amour de leur métier,
cet engagement définitif qu'ils avaient pris dans leur
jeunesse car « on entre en enseignement » un peu comme
« on entre en religion », totalement, absolument,
passionnément.**

**Guidés par ce besoin viscéral de transmettre leur savoir
mais aussi leur savoir-être, d'être utiles, d'aider,
d'encourager, de comprendre avec indulgence et
affection leurs élèves quels qu'ils soient.**

**Acceptant leurs différences, leurs doutes, leurs rébellions
parfois devant les exigences de l'institution
ou les difficultés de leurs vies.**

**Dévoués bien au-delà de leur « fonction de prof »,
s'oubliant souvent, négligeant leurs familles parfois,
compréhensifs, présents, attentifs,
toujours, toujours, toujours...**

**Et pourtant, Samuel, Agnès, Dominique sont morts
au collège, au lycée, assassinés.**

Octobre 2024 les Forces Aériennes Stratégiques (FAS) auront 60 ans.

Octobre 2024 ! L'Espace Patrimonial Rozanoff, (EPR 118) musée de tradition de la Base Aérienne 118 de Mont-de-Marsan se propose de commémorer les 60 ans des Forces Aériennes Stratégiques, par la création d'un nouvel espace muséal spécialement dédié à la première prise d'alerte nucléaire française qui a eu lieu sur la base de Mont-de-Marsan le 8 octobre 1964 (MIRAGE IVA / AN11 / C135-F)

**Souscription donnant lieu à défiscalisation :
66% pour les particuliers et
60% pour le mécénat.**



Soyons nombreux pour aider à la réalisation de cette noble opération.

Voilà donc soixante 60 ans que la première prise d'alerte nucléaire française a eu lieu. Il est important de souligner qu'il ne faut pas oublier cette période où nos armes ont participé efficacement à la paix grâce notamment à la dissuasion française.

L'EPR 118, magnifique musée, principalement consacré à l'aviation militaire dans ses composantes : aviation de combat et de défense aérienne, mais également au très riche passé aéronautique de Mont-de-Marsan depuis le début du siècle dernier, aux aviatrices et aviateurs de grande renommée passés par notre région, ainsi qu'à notre Armée de l'Air et de l'Espace. Dans le cadre de la sauvegarde de son patrimoine et de ses et de ses traditions, on se devait de commémorer dignement le 60^{ème} anniversaire des FAS par l'aménagement d'un espace qui consacra le Mirage IVA.

L'aménagement de cet espace nécessite l'aide financière du plus grand nombre car il s'agit de présenter la partie avant du fuselage de cet extraordinaire biréacteur dans sa livrée aluminium, agrémentée du décor de l'hangar qui l'abritait, la réalisation d'importants travaux de remise en état de la cellule avion, l'achat de mannequins et de leurs équipements d'origine (pilote, navigateur et pistard), la reconstitution à l'échelle 1/1 de l'arme nucléaire (AN11), les mises en peinture de la cellule, la réalisation des échelles d'accès à l'avion et de l'outillage.

« Sollicitant votre adhésion à notre projet, nous faisons appel à vos contributions morale, matérielle et financière.

Pour ce faire, l'Association pour le Développement de l'Espace Rozanoff, (ADER 118) Association à but non lucratif, créée aux fins de soutenir financièrement l'EPR 118, permet de défiscaliser les dons de 66% pour les particuliers et 60% pour le mécénat... Un grand merci par avance pour l'aide précieuse que vous apporterez à la réalisation de ce projet, particulièrement cher à beaucoup d'entre nous. »

Le colonel (H) Michel le Bourhis, directeur de l'EPR 118 et le capitaine (H) Georges Latapy, président de l'ADER 118.

Nota : De la BA 120 de Cazaux, chacun a longtemps entendu rugir points fixes et décollage des mirages IVA et P du 2/91. Aussi, l'AAAG nous invite tous à participer à cette noble opération. Diffusons ce message à nos connaissances. Soyons nombreux pour aider à la réalisation de cette noble opération. N'oublions pas ce fleuron de notre industrie aéronautique que fut le Mirage IVA.

Pour participer veuillez consulter le bulletin de souscription ci-joint. Merci.

L'ESPRIT COLLECTIF DE RÉSISTANCE RENAÎT À ARRAS LE 13 OCTOBRE 2023

L'article ci-dessous, extrait du JDD du 22 octobre 2023 décrit l'attaque islamiste du lycée Gambetta d'Arras du 13 octobre 2023 et la résistance instantanée des personnels concernées. Le bilan est lourd. Mais qu'aurait-il été sans l'esprit collectif des héros méconnus de ce drame, mis en lumière ici par Charlotte d'Ornellas ?

Les héros méconnus d'Arras

Plusieurs personnes ont affronté le terroriste à mains nues, au péril de leur vie, pour en protéger d'autres.

Le jour de son enterrement, Dominique Bernard a été élevé au rang de chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume. Le jour de l'attentat, il fut le seul à mourir. Mais d'autres méritent aussi les honneurs après avoir risqué leurs vies pour en protéger d'autres.

Le vendredi 13 octobre, quand Mohammed Mogouchkov entre dans l'établissement, ils sont quatre sur le Perron. Dominique Bernard s'apprête à aller déjeuner avec trois professeurs de sport, David, Florence et Stéphanie. L'ancien élève, deux couteaux à la main, se rue sur Dominique Bernard en lui portant un coup à la gorge.

Il ne laisse pas à ses victimes le temps de comprendre. La première s'effondre. Le terroriste se tourne alors vers David, le poignarde au visage, puis sur le corps, à plusieurs reprises. Il tombe à son tour sérieusement blessé.

Apercevant la scène, Benjamin, surveillant, dépourvu de toute arme, repousse l'agresseur en hurlant et se précipite pour relever le professeur blessé. Alors que Florence se penche sur Dominique Bernard pour lui prodiguer les premiers soins. Benjamin, Stéphanie et David entrent dans le

bâtiment, suivis par Mogouchkov qui tente de rattraper le professeur blessé, qui perd beaucoup de sang.

Forcément, les lycéens paniquent et courent un peu partout, ce qui ne manque pas d'attirer l'attention du personnel technique qui est en train de déjeuner. Parmi eux, Christian, agent d'entretien, comprend qu'il ne s'agit pas d'une bagarre entre élèves mais d'une attaque terroriste.

Après avoir pris le soin d'abriter une collègue enceinte dans un local verrouillé, il rejoint la cour et fonce sur l'assaillant, lui intimant d'épargner David.

Le terroriste change de cible : Christian n'a qu'une pauvre chaise pour le tenir à distance, il trébuche et tombe. Mogouchkov en profite immédiatement pour le poignarder.

En voyant la scène, Jacques, chef des personnels techniques de l'établissement, se précipite, hurle à son tour, récupère la chaise et tente d'attirer le terroriste à lui. Poignardé, il tombe au sol avant de recevoir d'autres coups.

C'est Frédéric, le proviseur, qui le sauve. Il jette la chaise au visage du terroriste, le temps d'emmener le professeur de sport blessé à l'intérieur de l'établissement. Entre-

temps, la personne chargée de l'accueil ferme la porte de de l'établissement : bloqué, le soldat d'Allah retourne dans la cour et se dirige immédiatement vers Jacques grièvement blessé et qui n'a plus la force de fuir.

Il tente de raisonner l'agresseur, décroche son téléphone pour appeler la police. L'assassin se moque, l'encourage à appeler « Marianne, la République » et le professeur tombe à genoux. C'est la scène d'horreur décrite par les policiers qui interviennent les premiers : « un homme debout porte des coups de couteau à un homme gisant à ses pieds. » Ils braquent immédiatement le terroriste en lui ordonnant de lâcher ses couteaux. Non seulement Mogouchkov n'obéit pas, mais il brandit ses armes vers le ciel en criant : « Allah Akbar » avant de faire allégeance à l'État Islamique comme dans une vidéo tournée précédemment. Deux coups de Taser plus tard, Mogouchkov est interpellé.

Dominique Bernard est mort et son nom restera dans nos mémoires. Plusieurs de ses collègues, et tous ceux qui se sont interposés méritent aussi que l'on retienne leur courage. *Avec l'aimable autorisation de Charlotte d'Ornellas "Le JDD".*

11 NOVEMBRE 2023

C'est avec ferveur que nous nous sommes rassemblés aux accents de notre hymne national pour honorer, comme il se doit, la mémoire nos valeureux Anciens, tombés au Champ d'Honneur pour qu'encore aujourd'hui vive la France, notre Patrie. Ils se sont battus pour sauvegarder notre indépendance et nos libertés. Ils se sont battus pour nous transmettre un héritage civilisationnel inestimable, confiants que nous le défendrons pour le transmettre à notre tour. Tels sont, en substance, les buts profonds de nos cérémonies patriotiques.



*De gauche à droite au 1er rang, on reconnaîtra
M. Loïc Ballongue
député suppléant de Mme
Sophie Panonacle,
MM. Ronan Léaustic
sous-préfet d'Arcachon,
Yves Foulon maire
d'Arcachon,
le colonel Pierre Charrier
commandant
la BA120 de Cazaux,
le général
Thierry Gouaichault
qui remettra le poignard
à l'adjudant Lucie Caney.*



La Teste de Buch : René Léry (à droite) vice-président de l'Amicale des Anciens de l'Air de la Gironde et Jean-Louis Ablancourt et déposent la gerbe de l'Amicale.



Gujan-Mestras : Marc Flécheux et Pascal Martin déposent la gerbe de l'Union Nationale des Combattants d'Arcachon.

Arcachon, la Teste de Buch et Gujan-Mestras. Les belles cérémonies qui s'y sont déroulées marquèrent ce 11 novembre 2023 en gratitude à tous les morts pour la France et commémorèrent également le centenaire de l'allumage de la flamme du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe. Nos remerciements pour ces instants solennels vont à toutes les autorités civiles et militaires qui les présidèrent. Merci également aux formations musicales dont les accents touchent au plus profond de notre fibre patriotique. Merci à nos pompiers et à nos valeureux porte-drapeaux. Merci enfin au public de plus en plus nombreux qui vient par sa présence, témoigner, au son de la Marseillaise de l'unité de la Nation Française.

PREMIER DÉFILÉ DE LA VICTOIRE SOUS L'ARC DE TRIOMPHE

Les aviateurs invités à défiler à pied... ripostent !

Le 14 juillet 1919 est organisé le défilé de la Victoire. Georges Clémenceau, « Père la Victoire » choisit l'Arc de Triomphe pour cadre de cette parade. Mais le lourd protocole prévoit que les aviateurs défilèrent à pied. La colère monte et ce sera depuis le Bar de l'Escadrille du Fouquet's qu'ils organiseront la riposte. Ainsi le 7 août 1919 à 7h20, Charles Godefroy à bord de son biplan Nieuport 11 contourne l'Arc de Triomphe à deux reprises, puis s'engouffre sous la voûte : les passagers du tramway qui traverse la place, se jettent au sol ! (LR)

Histoire de l'Armement Guidé Laser (AGL) dans l'Armée de l'Air

Le concept d'utilisation de laser, comme moyen de guidage d'armement a nécessité une quinzaine d'année de recherches et de mises au point aux Etats Unis et en France. Extraits d'un remarquable exposé (que nous tenons à votre disposition) rapportée par Jean-Claude Vergnères qui en relate dans les moindres détails les cheminements scientifiques, et militaro industriels, les extraits qui suivent ne s'adressent qu'aux néophytes que sont, en la matière, la plupart d'entre nous, pour nous en rappeler les faits les plus marquants qui touchent à la recherche militaire française, effectuée notamment sur nos Bases aériennes de Cazaux et de Mont-de-Marsan.

Jean-Claude Vergnères



Bombe Guidée Laser BGL 1000 Matra

997 kg. Diamètre 0,50m. Longueur 4,36m.

Wikipédia Envergure 1,62m. Rayon d'action minimal : 5 km

En 1972, l'US Air Force cherchant à détruire un pont de chemin de fer près d'Hanoï, fit appel à une technologie nouvelle : guidage d'une bombe appelée "Paveway", larguée à distance par un avion sur un objectif localisé.

Le pont fut détruit, l'Armement Guidé Laser (AGL) était né. Mais la complexité de la synchronisation tireur/illuminateur a engagé l'US Air Force à lancer le développement d'un système autonome de guidage laser pour que l'avion illuminateur soit aussi l'avion tireur.

Des programmes furent alors conduits par Lockheed-Martin et en France Thomson CSF sous l'autorité des Bureaux Programmes des États-majors respectifs. Le coup de pouce significatif de cette coopération viendra de la volonté de deux hommes positionnés aux BSA des deux États-major US et Français : le colonel Boichot, chef du Bureau Opérations à l'EMAA et son beau-frère occupant un poste équivalent à l'Etat-Major de l'USAF, qui vont faire en sorte de faire signer la convention de développement Franco-Américaine entre les deux sociétés !

L'avion Jaguar, dévolu aux missions tactiques, étant sans calculateur de mission, a nécessité d'importantes modifications faites par Thomson CSF pour assurer la future mission d'attaque au sol.

Pour l'ensemble de ce système d'armes, toutes les grandes sociétés françaises d'armement aéronautiques ont été concernées et, dès 1975 conduites à coopérer à ce programme dont les développements ont été étalés sur plus de 15 ans.

Deux alimentations pour l'électronique et le laser et enfin un groupe de climatisation pour le refroidissement de l'ensemble corps électronique et émetteur laser sont avionnés et testés sur le Jaguar A4 à Cazaux en septembre 1976.

Une cible spécifique développée sur le champ de tir de Calamar à Cazaux ainsi que des chars ont contribué au développement du système. Au Centre d'Essais en Vol de Cazaux, un grand nombre d'essais fonctionnels et d'ouverture de domaine ont été réalisés.

1980 : le congrès US rompt le contrat de coopération franco-Américain. La DGA et l'État-major de l'Armée de l'Air, font alors appel à Thomson CSF Optronique, pour poursuivre le développement et "Franciser" le POD.

Après de très longues créations, modifications, le POD ATLAS II est livré à Cazaux en décembre 1981. L'équipe de marque AGL est créée au sein de l'annexe du CEAM à Cazaux. Elle définit le concept d'emploi opérationnel, qualifie les différents armements, définit l'emploi et la maintenance 1^{er} et 2^{ème} échelon, rédige les documents supports techniques et opérationnels pour transformer les équipages et techniciens de la 11^{ème} Escadre de Chasse. Ce pro-

gramme va se dérouler sur une période de 5 ans et nécessiter près de 200 vols d'essais qui vont se dérouler majoritairement sur le champ de tir de Calamar.

En pleine guerre froide, l'ensemble de l'Armée de l'Air était tournée vers la Défense Aérienne dont les missions étaient dévolues aux Mirages III et F1. Cela va s'améliorer avec l'arrivée en unité du couple M2000/RDI.

La mise au point de ce système sur l'avion Jaguar a nécessité de nombreuses modifications et améliorations de l'ensemble des éléments du POD armement-avion.

Sur les avions dotés de centrales à inertie type Super Etendard, F1 EQ et Mirage 2000, ces améliorations ont permis la réussite de très nombreuses missions de guerre.

En parallèle à ces essais en vol était développé le concept de maintenance 1^{er} échelon à Cazaux et 2^{ème} échelon au CEAM de Mont de Marsan pour la maintenance des PODs, le test du Missile AS 30L et de la BGL 1000 kg afin de préparer l'infrastructure, avec salle blanche, à réaliser sur la base 136 de Toul.

Après bien des déconvenues dans les phases de tirs réels, sur Jaguar, c'est le quatrième essai qui a très certainement convaincu la Marine de faire adapter ce système d'arme par Dassault Aviation au Super Etendard à partir de 1988.

Ce système aura permis à l'Armée de l'Air Française de connaître beaucoup de succès au cours des conflits des années 1990 (IRAN/IRAK, la Guerre du golfe, ex Yougoslavie) en lui donnant dans le domaine de l'attaque au sol la crédibilité qui est la sienne aujourd'hui.

Mais revenons au développement du système qui s'est poursuivi tout au long de l'année 1985 pour enfin arriver à maturité en cette fin d'année.

Manquait cependant à connaître le comportement du système en milieu tropical. Les essais effectués en démontrèrent la nécessité. Il fallut donc effectuer encore de lourdes adaptations pour le fiabiliser.

La déficience du système de navigation du Jaguar rendait l'acquisition de la cible très aléatoire et le couplage avec le système de navigation a été une évidence. Dans bien de ces cas, l'Armée de l'Air Française n'aurait pas été éligible dans les coalitions internationales sans ce type d'armement incontournable aujourd'hui.

La validation de la BGL 1000 kg. développée par Matra a été faite dès sa mise en service et a permis son utilisation opérationnelle avec succès dans certains conflits.

Hommage aux industriels visionnaires et déterminés qui se sont lancés, à l'époque, dans cette aventure si évidente aujourd'hui. Une famille de PODs a été développée depuis sur de nombreux avions, dont le Rafale. Ils ont conservé le concept d'utilisation mis au point plus de 30 ans auparavant tout en améliorant leurs capacités d'acquisition, d'identification et de reconnaissance, de jour comme de nuit, avec pour objectif d'augmenter la précision et donc l'efficacité opérationnelle tout en diminuant considérablement les effets collatéraux. Une belle réussite technique et une extraordinaire aventure.

Voici 2 petits « SUDOKU » pour ceux qui aiment et pour faire découvrir aux autres.

Chaque carré doit contenir un chiffre (jeu 1) ou une lettre (jeu 2). Chaque ligne comme chaque colonne contient une seule fois tous les chiffres (de 1 à 9) ou toutes les lettres proposées (jeu 2).

On vous donne quelques cases remplies et donc vous avez l'ensemble des nombres et lettres nécessaires pour résoudre les 2 « SUDOKU ».

Un petit plus : dans le jeu 2 vous devez trouver un mot concernant l'« OTAUMBIL ».

Jeu 1 : « OTAUMBIL chiffré »

9				5	4	7	2	
3	6							
	2		4	9		8	6	
	3			9	7	6		
1		7		4		5		
	5			8	3	1		
	7		1	2		9	3	
5	9							
2				6		5	8	7

Jeu 2 : « OTAUMBIL lettré »

E				D		A	I	R
B	M							
	R		A	E		U		M
	B				E	I	M	
G		I			A		D	
	D				U	B	G	
	I		G	R		E		B
D	E							
R				M		D	U	I

Solution du jeu 122 : "Le pépiniériste". C'est tout bête : $NP = AO$ (diagonales) = AZ (rayon du cercle) = 36.50 m et $NIP1 = AO1 = AZ$ soit 547,50 €. C'est kifkif au point de vue prix : question de goût.

Social

Cotisations : rappels

Cotisation AAAG : nouveaux tarifs à/c du 1^{er} Janvier 2024 :

- Membres de droit carte blanche écriture bleue 20 €
- Associés de droit carte blanche écriture orange 16 €
- Parrainés carte blanche écriture verte 21 €

Comme d'habitude une seule cotisation couvre le foyer.

Amicalistes affiliés à l'AG2R :

La cotisation AAAG ci-dessus était exigible pour le 31 octobre 2023 au plus tard, sous peine de radiation.

Retardataires : 70 rappels ont dû être adressés aux retardataires entraînant des frais de gestion supplémentaires et de lourds surcroûts de travail pour nos bénévoles.

Amicalistes non affiliés à l'AG2R :

La cotisation AAAG ci-dessus est à régler avant la date de l'Assemblée Générale : 19 avril 2024.

N'oubliez pas de joindre, avec votre cotisation, une enveloppe timbrée, pour l'envoi de votre nouvelle carte.

Radiation : art. 17 de notre statut : Le Conseil d'Administration peut prononcer la radiation d'un membre de l'Association qui, après 2 rappels, n'a pas acquitté sa cotisation à la date de l'Assemblée Générale de l'année en cours.

Contact France Mutualiste

Sur rendez-vous, avec Frédéric Hourdé, au siège de l'Amicale, les mardis 16 janvier, 13 février, 12 mars et 16 avril 2024 au : 06 07 10 98 42 ou par courriel : f.hourde@la-france-mutualiste.fr

Mise à jour de vos données

Beaucoup d'entre nous ont adhéré depuis 1992, nos situations n'ont-elles pas évolué ? Si tel est le cas, merci de nous communiquer vos changements de situation (adresse, Tél. fixe et mobile, même sur liste rouge, mail, situation de famille, etc.) *Ces informations confinées chez nous sont nécessaires à la gestion de nos membres.*

Elles facilitent le contact et l'aide en cas de besoin.

Assistances sociales

Secteur uniquement de Cazaux Julie Brossard assistante sociale au CEV, Tél. 05 57 15 42 15

Courriel : julie-brossard@intradef.gouv.fr.

Secteurs d'Arcachon, Biganos, Gujan-Mestras, La Teste de Buch, Le Teich, Marcheprime et Mios :

Sylvie Nicolet par son secrétariat
Tél. 05 54 52 53 32 ou 06 77 84 31 18.

Ils nous ont rejoints

Antonio Estèves-Rito, Philippe Husson et Jeanne Pracisnore nous ont rejoints. Bienvenus dans notre Amicale.

Ils nous ont quittés

Philippe Gault, Marie-Josette le Guern, Janine Offant et Odette Pene-Araspy nous ont quittés. Nos pensées vont aussi vers tous ceux qui sont touchés par cette disparition à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

GRUPE BARRAULT Rechanges autos toutes Marques

13 Avenue Gustave Eiffel La Teste de Buch Tel : 05 56 54 44 88. accorde **20% à 40% de remise** selon les pièces.
Andernos (7 rue Panhard Levassor) et Biganos (11 rue Louis Braille).

IMMOBILIER sur le Bassin Sud. Membre AAAG, Thierry Duparc,

se propose de vous conseiller et de vous accompagner dans la vente de votre bien ou d'effectuer une estimation de votre logement, au meilleur prix du marché.
06 29 35 85 86 thierry.duparc@lafourmi-immobilier.com

SECURITEST Contrôle technique 8 avenue de Binghamton 33260 La Teste de Buch. Tel 05 56 54 12 32 : **Remise 10 %**

LA MAISON DES OBSÈQUES : Centre Funéraire du Bassin

Sur présentation de la carte AAAG à jour **Remise de 10 %** aux familles des adhérents pour plaques, fleurs, cercueil,
La Teste de Buch : 180 avenue Denis Papin 05 56 83 20 64.
Gujan-Mestras : 11A av de Lattre de Tassigny 05 56 54 48 34.
Arcachon : 14 Bd du Général Leclerc 05.56.22.73.74.
permanence 24h/24h -17j/7j : **email : cfb@bbox.fr**

FRUITS ET PRIMEURS "Au Jardin de Buch"

"L'Amicaliste" Marc Larroque sous le marché de La Teste. Présentez la carte de l'AAAG. Meilleur accueil assuré.

AAAG 1 av. Montaigne 33260 La Teste de Buch Tel : **05 57 52 82 19.**

Mail : anciens.de.air@orange.fr

Contact CUB : Jean Riguet **06 36 47 85 66** ou **05 56 87 44 79**

Mail : nano.riguet@orange.fr

Site internet : www.a-a-a-g.fr

Permanence mardis et jeudis de 9 à 12 heures.

AAAG INFO N° 123 Directeur de publication : Jean Boulade

Rédactionnel, coordination, mise en page : Georges Billa

Comité de rédaction : Jean-Louis Ablancourt, Patrick Bissey, Jacques Bize
André Boisnaud, Willy Chiale, René Léry, Pascal Martin, Patricia Richou

De remède, il n'y en a qu'un.

Donner aux Français quelque chose à aimer.

Et leur donner d'abord à aimer la France. Simone Weil

JOURNÉE ALSACIENNE "CHOUCROUTE"

Vendredi 16 février
2024

Avec votre bonne humeur coutumière : verre, assiette, couverts...

12 heures Salle des fêtes de Cazaux.

Animation et Ambiance AAAG

28 €

Soupe Alsacienne, Choucroute garnie, Munster,
Tarte aux fruits, Vin Riesling, Bière à la lireuse, Café.

Date limite d'inscription jeudi 8 février 2024. (Voir bulletin ci-joint).

La Côte d'Azur



Du 9 au 14 septembre 2024

Magie des sites et des lieux.
Leurs noms font rêver les plus grands.
Grasse. gorges du Loup. Gourdon.
Saint-Paul de Vence. Italie. Monaco.
Croisière en baie de Saint Tropez. Port
Grimaud. Corniche de l'Estérel. Nice.
Cannes. Antibes. Cap d'Antibes

Avec guide accompagnant
1149 € single 175 €.

Payable en 3 fois.

Seriez-vous partants ? Téléphonnez nous.
Pour tout renseignement,
demandez Jacques Demuth.

ON S'EST BOUCÉ ! « La jeunesse est aussi un état d'esprit. »



Samedi 16 décembre 2023



LOTO AAAG

C'est un public motivé qui a participé à notre traditionnel loto annuel à Cazaux. Les magnifiques lots proposés ainsi que l'horaire avancé à 15h ont attiré de nombreux nouveaux participants. (LR)

La Crèche dans la Légion Parentis-en-Born Samedi 9 décembre 2023.

Noël revendiqué ! La crèche vivante retrace la grande et glorieuse histoire de la Légion avec celle qui, ici descendant du ciel éclairée par son étoile, annonce la naissance du fils de Dieu apportant la paix. Les enfants ne seront pas privés de leur traditionnel Père Noël : fête sacrée pour eux aussi.

Respect dû aux morts pour la France, repas émaillé de chants traditionnels du légionnaire, discours du général Henry Clément-Bollée empreint de chaleur humaine et de gratitude, tel était le fil conducteur de la fête.

Merci à Franck Lemonnier, président, et à tous ceux qui œuvrent pour faire vivre cette belle Amicale, associant jeunes et anciens, ouverte au-delà de tout dogme politique ou religieux.

"Honneur et Fidélité" à la France : cette devise de la Légion, nous l'avons partagée en ces instants où joie et émotion se succédèrent. Belle fête, simple mais chaleureuse où tout au long se ressentait la cohésion d'esprit des participants venus nombreux, témoigner, avec nos légionnaires, de leur amour pour la France.

Le Père Noël distribue les cadeaux.



Georges Billa